

## SITUATION DE LA PRODUCTION ET DES MARCHES AVICOLES

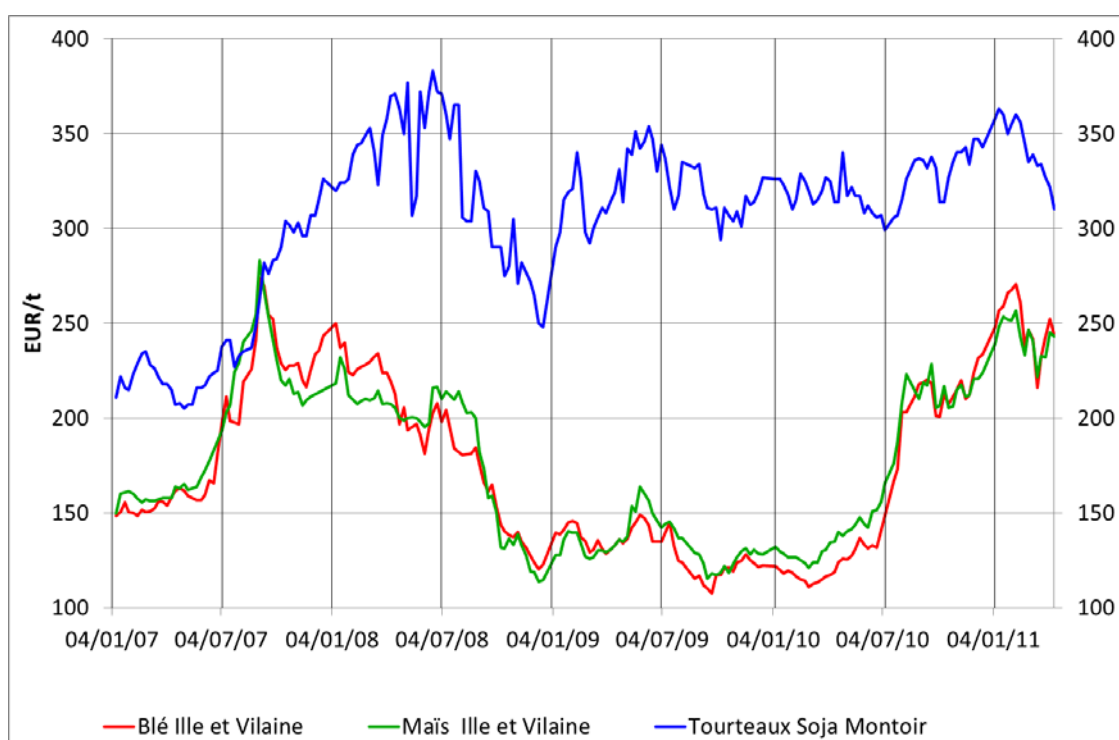
### I - EVOLUTION DU PRIX DES MATIERES PREMIERES EN ALIMENTATION ANIMALE ET DES INDICES ALIMENT ITAVI AU MOINDRE COUT

#### ➤ *Flambée des cours des matières premières*

Après une première hausse dès mars 2010, les prix des céréales ont flambé pendant l'été (arrêt des exportations russes, révision à la baisse des prévisions de production, baisse des stocks mondiaux, forte demande asiatique). Ainsi sur l'ensemble de l'année 2010, les cours du blé et du maïs ont progressé respectivement de 24 et 26 % par rapport à 2009. Au premier trimestre 2011, les cours sont volatils mais restent à un niveau élevé ; ainsi en mars 2011, les cours affichent une hausse de 107.5 %/mars 2010 en blé et de 86.5 % en maïs.

Le marché des matières azotées est resté ferme tout au long de l'année et les cours du tourteau de soja ont enregistré une petite progression de 1 % en moyenne annuelle par rapport à 2009. Début 2011, les cours du soja amorcent une légère dégrise mais restent supérieurs de 4.8 % par rapport à mars 2010.

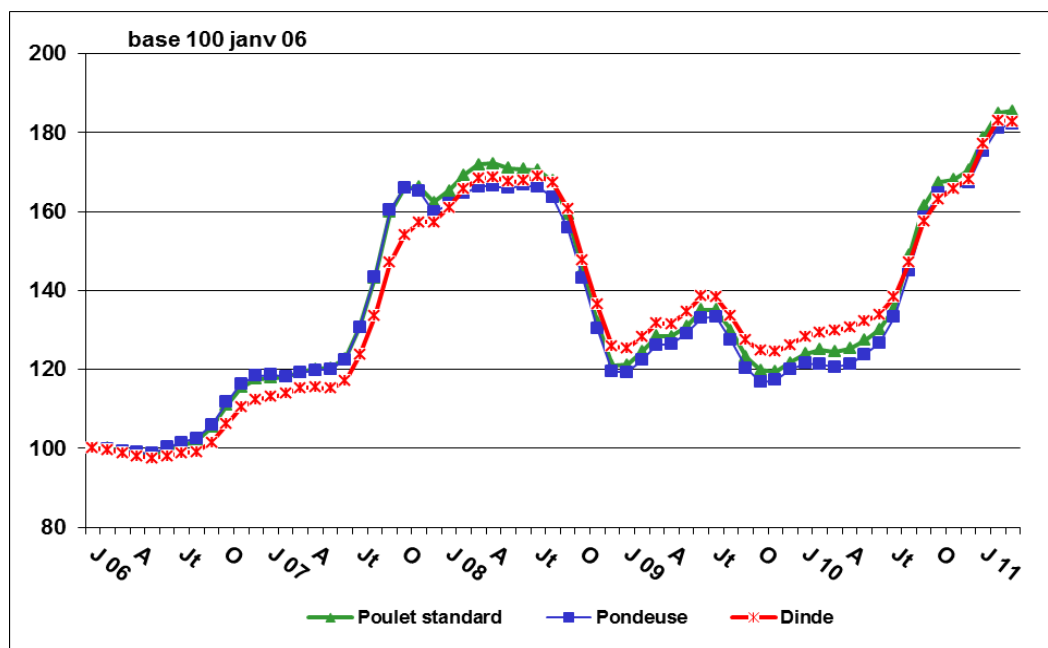
*Evolution des prix des principales matières premières*



Dans ce contexte de volatilité des matières premières, les indices coût matières premières de l'aliment volaille rendus Bretagne, calculés par l'ITAVI à partir des cours des matières premières lissés sur 3 mois, ont progressé en 2010, légèrement au cours du premier semestre puis fortement à partir de l'été.

En 2011, les indices poursuivent leur progression et atteignent des niveaux records, supérieurs à ceux atteints au 1<sup>er</sup> semestre 2008. En mars ils s'inscrivent en forte hausse par rapport à leurs niveaux moyens de 2009, de 29 % en dinde, 31 % en pintade, 35 % en poulet standard, 38 % en label et 41 % en canard.

*Evolution de l'indice matières premières (coût de transport inclus rendu Ile et Vilaine)  
(Moyenne lissée des 3 derniers mois)*



## II - LA PRODUCTION

### 1. Reprise de la production française tirée par une forte demande en poulets à l'exportation

En 2010, après une baisse en 2009, la production de volailles repart à la hausse, tirée par la demande à l'exportation en poulets sur Pays-tiers.

Tableau n° 1 : Evolution de la production française de volailles par espèces

1 000 TEC	Volailles	Poulet	Dinde	Canard	Pintade
2000	2 233.5	1 084.4	763.2	234.1	60.2
2005	1 974.7	1 014.4	564.2	260.5	50.1
2006	1 785.5	886.2	512.2	261.5	45.1
2007	1 868.0	999.7	469.2	272.2	45.9
2008	1 857.0	1 013.87	455.7	264.6	44.9
2009	1 784.2	1 008.0	423.7	235.9	41.5
2010	1 817.1	1 042.0	409.7	240.1	39.6
Evolution 2010/09	+ 1.8 %	+ 3.4 %	- 2.9 %	+ 1.8 %	- 4.6 %
Evol 2010/2000	- 18.6 %	- 3.9 %	- 46.1 %	2.6 %	- 34.3 %
EMA 2000- 2010	- 2.0 %	- 0.4 %	- 6.0 %	0.3 %	- 4.1 %

*ITAVI d'après SSP*

Globalement, la production de volailles progresse de 1.8 % pour atteindre 1 817 milliers de tonnes équivalent carcasse, tirée par la reprise en poulets (+ 3.4 %) et dans une moindre mesure en canards. Les productions de dindes et de pintades restent en repli, respectivement de 2.9 % et de 4.6 %.

Tableau n° 2 : Evolution des abattages CVJA par espèce en 2010 et 2011

	année 2010 et évolution 10/11 %				Evolution 2 mois 11/10 %	
	Millions d'animaux	Evol en %	Milliers de tonnes	Evol en %	En têtes	En tonnes
Poulets	742.8	+ 3.4	970.0	+ 3.7	+ 7.4	+ 6.4
Dindes	56.2	- 3.1	390.9	- 1.6	- 2.1	- 2.1
Canards à rôtir	41.2	+ 0.3	97.7	- 0.5	- 1.7	- 0.2
Canards gras	34.6	+ 1.7	140.0	+ 2.7	+ 10.8	+ 9.5
Pintades	26.6	- 2.2	32.7	- 2.6	+ 5.0	+ 4.4
<b>Ensemble volailles</b>	<b>943.3</b>	<b>+ 2.3</b>	<b>1 691.8</b>	<b>+ 1.9</b>	<b>+ 6.8</b>	<b>+ 4.2</b>

Source : SSP

En 2010, les abattages de volailles sont en progression, tirés par la hausse des abattages de poulets. Si les abattages de canards à rôtir sont quasiment stables, ceux de dindes et de pintades restent en baisse. Les abattages de canard gras sont en hausse de 2.7 %. Afin d'adapter l'offre à la demande, les opérateurs de la filière gras avaient engagé en 2009 un important ralentissement de la production dont les effets se sont fait sentir jusqu'au 1<sup>er</sup> trimestre 2010. Mais les abattages ont nettement progressé au second semestre.

Début 2011, les abattages de volailles continuent leur progression, tirés par la poursuite de la hausse des abattages de poulets et dans une moindre mesure par celle des canards gras et des pintades, alors que les abattages de canards à rôtir restent stables et que ceux de dindes poursuivent leur repli.

Après avoir progressé de 2.8 % en 2009 en atteignant 103.9 millions de volailles, le nombre de volailles labellisées de l'année 2010 est en repli de 3 %, à 100.3 millions de volailles (- 4 % en poulets et - 3 % en pintades) selon le SYNALAF. Les mises en place cumulées des volailles label des trois premières périodes de 2011 sont en hausse de 1.0 % pour les poulets et stables pour les pintades par rapport à la même période 2009.

## 2. La production européenne et mondiale

### ➤ Hausse de la production européenne en 2010

La production de volailles de l'UE à 27 a avoisiné les 12 millions de tonnes en 2010, en progression de 2.4 % par rapport à 2009 (+ 2.7 % en poulet avec 77 % des volumes européens produits et +1.6 % en dinde). Cette progression est due aux hausses générales dans les principaux pays producteurs notamment l'Allemagne et le Royaume Uni ainsi qu'au retour de la croissance de la production française. Seule la production espagnole est annoncée en repli.

La production de poulets (9.2 MT) est la plus dynamique (+ 2.6 % par rapport à 2009), avec des hausses sensibles en Allemagne (+ 10.9 %), au Royaume-Uni (+ 8.8 %) et en France (+ 3.4 %). Si le Royaume Uni reste le premier producteur, la France retrouve la seconde position devant l'Espagne dont la production est attendue en repli de près de 4 %.

En déclin depuis 2002, la production de dindes (1.8 MT) après la forte chute de 3 % enregistrée en 2009/2008 est annoncée en reprise de 1.6 % en 2010 par rapport à 2009. La production allemande est attendue en forte hausse de 16.5 %. L'Allemagne devient ainsi le premier producteur européen de dindes devant la France.

Tableau n° 3 : Principaux producteurs de viande de volailles de l'UE à 27.

	<b>Production 2010 (1 000 T)</b>	<b>Evolution 2010/2009</b>	<b>Evolution moyenne annuelle 2000-2010</b>
France	1 817.1	+ 1.8	- 2.0
Royaume Uni	1 568.0	+ 8.0	+ 0.3
Allemagne	1 553.0	+ 11.2	+ 5.4
Espagne	1 269.8	- 3.2	+ 1.2
Pologne	1 297.0	=	+ 8.3
Italie	1 157.0	+ 2.1	+ 0.7
Pays-Bas	727.0	=	+ 0.5
Hongrie	368.0	- 3.9	- 1.7
Portugal	335.0	+ 1.5	+ 1.4
Roumanie	303.5	=	nd
UEBL	268.3	=	- 1.0
Rep. Tchèque	186.3	=	- 1.0
<b>Ensemble UE à 27</b>	<b>11 975</b>	<b>+ 2.4</b>	<b>+ 1.4</b>

ITAVI d'après SSP, statistiques nationales et Commission européenne

**Une production mondiale en reprise en 2010 (+ 2 à 3 %) et attendue en hausse en 2011**

Après une pause en 2009, la production mondiale de viandes de volailles est estimée en hausse de plus de 2 % par la FAO en 2010, pour atteindre 95.7 MT, dans un contexte de progression de la production mondiale toutes viandes de 1 %. Les estimations du GIRA sont un peu plus optimistes avec une hausse estimée à 3.5 %. Plus des deux tiers de la production mondiale de volailles sont concentrés dans les pays de la zone ALENA, la Chine, l'UE à 27 et le Brésil.

Tableau n° 4 : Principaux producteurs mondiaux de viandes de volailles

	<b>Production en MT</b>	<b>Evolution 2010/2009</b>
Etats Unis	19.3	+ 1.8 %
Chine	16.3	+ 3.7 %
Brésil	12.6	+ 9.5 %
UE à 27	11.9	+ 2.3 %
Monde	95.7	+ 2.2 %

Source : FAO, UBABEF et Commission

Aux États-Unis, la production serait en hausse de 1.8 % selon la FAO passant à 19.3 MT. Cependant les dernières estimations de l'USDA sont plus modérées (+ 1 % environ, incluant une légère baisse de la production de dinde).

La production du Brésil est en forte reprise après une année 2009 stable. Selon UBABEF, la production de poulets atteindrait 12.2 MT, en hausse de 11.4 %, mais celle de dindes reculerait légèrement. Au final, la production brésilienne de volailles atteindrait 12.6 MT, en hausse de 9.5 %. La croissance de l'offre est tirée par la demande des marchés intérieur et mondial. Les disponibilités en viande de poulet sur le marché intérieur brésilien auraient progressé de 14 % mais un ajustement de l'offre à la baisse se serait produit en fin d'année).

En Asie, la production de viandes de volailles de la Chine, soutenue par une forte demande intérieure, devrait enregistrer une expansion de 3.7 %, à 16.3 MT, tandis qu'en Thaïlande, elle devrait gagner 6 % et s'établir à 1.2 MT, volume qui sera pour l'essentiel exporté vers les pays d'Asie.

En Fédération de Russie, le secteur a été très dynamique au premier semestre 2010, mais le second semestre a été impacté par la sécheresse estivale et une relative pénurie en aliments composés.

Toujours selon la FAO, la croissance de la production de volailles devrait se poursuivre en 2011, en raison des prix élevés des viandes concurrentes. Cependant, la hausse récente des prix des matières premières pourrait atténuer cette tendance.

Selon les prévisions de l'USDA datées d'avril 2011, la production de poulets est attendue en hausse de 3 % par rapport à 2010. Les plus fortes hausses sont attendues en Chine (13.2 MT, soit + 5 %), au Brésil (12.93 MT, + 5 %), en Russie (2.52 MT, + 9 %) et en Thaïlande (1.38 MT, + 8 %). Les productions européennes et américaines progresseraient de 1 et 1.5 %. La production de dindes est attendue stable en Europe, en léger repli aux USA et en progression au Brésil.

### III – LES ECHANGES

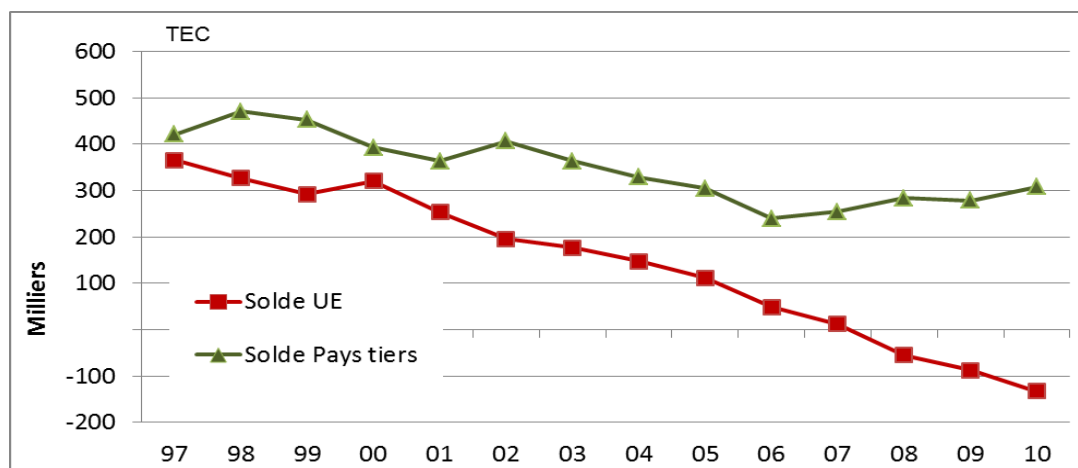
#### 1. Evolution contrastée des échanges français : amélioration des exportations vers les Pays tiers et creusement du déficit avec l'Union européenne

Depuis une dizaine d'années, les échanges extérieurs français de viandes et de préparations se détériorent. En 2010, les exportations françaises de viandes et préparations de volailles ont porté sur 624 400 TEC, en hausse de 3.0 % par rapport à 2009 (- 1.4 % vers l'UE mais + 6.7 % vers les Pays tiers). Cependant, compte tenu de la hausse de 8.1 % des importations à 448 900 TEC (+ 11.3 % en provenance de l'UE), l'excédent global en volume diminue de 191 000 TEC à 175 500 TEC. L'excédent commercial 2010 est estimé à 206.9 M€ contre 239.0 M€ en 2009.

Les exportations de poulets (viandes et préparations) progressent de 8.3 %. Cependant, la hausse des importations de poulets (+ 9.7 %), plus marquée en provenance de l'Union européenne (+ 11.3 %) induit une nouvelle aggravation du déficit de nos échanges intra UE : - 216 600 TEC en 2010 contre - 189 800 TEC en 2009.

Globalement en 2010 pour la troisième année consécutive, la France a été importatrice nette de viandes et de préparations de volailles vis-à-vis de ses partenaires européens. Le déficit en tonnes équivalent carcasse s'aggrave, - 132 594 tec en 2010 contre - 87 215 tec en 2009 et - 55 462 tec en 2008.

*Evolution du solde des échanges avec l'Union européenne et les Pays Tiers*



Le bilan du commerce des volailles de chair en valeur, reprenant les échanges d'OAC, de poussins et volailles vivantes, de viandes et de préparations, a été en forte baisse. Il a dégagé un solde positif à 387 M€ contre 431 M€ en 2009, 584 M€ en 2008 et 706 M€ en 2005.

**En 2010, les exportations de viandes de volailles** (en tonnes produit) sont en progression de 5 %, avec une quasi stabilité vers l'UE (repli vers le Royaume-Uni, reprise vers l'Allemagne et la Belgique et stabilité vers l'Espagne) et une hausse de 8 % vers les Pays tiers (+ 17 % vers les PMO, - 41 % vers la Russie et - 5 % vers le Bénin). La hausse des exportations de poulets se poursuit, avec un fort développement des ventes de carcasses congelées vers le Proche et Moyen Orient (+ 17 % en volume, + 40 % en valeur) et de découpes de poulets congelées non désossées (Espagne, Belgique, Russie). Les exportations de dindes continuent de se replier avec la chute des expéditions de découpes congelées, en particulier vers la Russie.

**Les exportations de préparations** chutent de 11 %. Les exportations à base de poulet se replient de 7 % en particulier vers le Royaume Uni (- 44 %) et la Russie (- 21 %) et celles à base de dinde chutent fortement, notamment vers l'Espagne et vers l'Allemagne.

**En tonnes produit, les importations de viandes** progressent de 10 % (+ 11 % en provenance de l'UE). Les achats de poulets (84 % du total) progressent de 11.1 % tirés par la forte hausse des arrivages d'entiers congelés en provenance d'Allemagne et par la progression des découpes fraîches notamment en provenance des Pays-Bas et d'Allemagne. Les achats de dindes progressent de 2.6 % tirées par les arrivages de découpes de dinde, notamment en provenance d'Allemagne.

**Les achats de préparations** enregistrent un repli de 10 %. Les préparations à base de poulet sont en baisse de 5 % avec un repli des arrivages allemands, britanniques et brésiliens et une progression des arrivages thaïlandais. Les achats de préparations base de dinde chutent de 23 % (Allemagne et Brésil).

Les achats (viande et préparations) en provenance d'Amérique du Sud et Centrale sont en baisse de 30 % (Brésil - 29 %) et ceux de Thaïlande progressent de 28 %.

Depuis 2000, les importations françaises de poulets sont en forte croissance. Au début des années 2000, le développement des importations portait essentiellement sur des produits congelés, destinés en grande partie à l'industrie de transformation, et incluant une grande part de produits importés des Pays-tiers réexportés depuis l'Europe du Nord vers la France. Depuis 2006, ce développement porte surtout sur des produits frais d'origine européenne et concerne l'ensemble des circuits de distribution.

Tableau n° 5 : Zoom sur les importations françaises de viande de poulet en tonnes produit

	2000	2005	2009	2010
<b>UE à 27</b>				
Volume (tonnes)	110 086	165 119	240 395	270 157
Dont frais	66 140	86 528	131 615	147 956
Dont congelé	43 947	78 591	108 780	122 201
<b>Belgique</b>				
Volume (tonnes)	42 152	64 801	91 3612	94 986
Dont frais	32 766	53 917	79 546	82 059
Dont congelé	9 386	10 884	11 816	12 927
<b>Pays Bas</b>				
Volume (tonnes)	31 959	35 939	63 809	74 929
Dont frais	19 508	11 148	26 577	38 042
Dont congelé	12 451	24 790	37 232	36 887
<b>Allemagne</b>				
Volume (tonnes)	5 113	8 676	20 955	30 754
Dont frais	1 049	3 007	10 483	12 806
Dont congelé	4 064	5 669	10 472	17 948

Source : Direction Générale des Douanes, UBI France

Tableau n° 6 : Les échanges extérieurs français de viandes de volailles en 2009 et 2010 en tonnes produit

	Année 2009	09/08 en %	Année 2010	10/09 en %
<b>EXPORTATIONS</b>				
<b>Viandes hors préparations (02 07)</b>				
<b>TOTAL valeur</b> (en 1 000 €)	<b>804 252</b>	<b>- 10</b>	<b>865 322</b>	<b>8</b>
<b>TOTAL volume</b> (en tonnes de produit)	<b>480 541</b>	<b>- 1</b>	<b>502 185</b>	<b>5</b>
dont vers				
U.E. à 27	191 018	=	190 848	=
PAYS TIERS	289 523	- 2	311 337	8
- MOYEN-ORIENT	163 384	3	191 044	17
- RUSSIE	47 521	- 10	28 195	- 41
dont				
- Poulet	318 731	2	348 101	9
- dont carcasses	229 125	6	245 429	7
- dont découpes	89 606	- 6	102 672	15
- Dinde	106 569	- 5	97 103	- 9
- dont découpes	85 738	- 5	79 413	- 7
<b>Préparations (16 02)</b>				
<b>TOTAL valeur</b> (en 1 000 €)	208 493	- 3	196 525	- 6
<b>TOTAL volume</b> (en tonnes de produit)	62 824	5	55 705	- 11
<b>Total général en valeur</b> (en 1 000 €)	<b>1 012 745</b>	<b>- 9</b>	<b>1 062 047</b>	<b>5</b>
<b>Total général en volume</b> (en tonnes de produit)	<b>543 365</b>	<b>=</b>	<b>557 890</b>	<b>3</b>
<b>IMPORTATIONS</b>				
<b>Viandes hors préparations (02 07)</b>				
<b>TOTAL valeur</b> (en 1 000 €)	<b>608 114</b>	<b>8</b>	<b>196 533</b>	<b>15</b>
<b>TOTAL volume</b> (en tonnes)	<b>308 043</b>	<b>11</b>	<b>337 776</b>	<b>10</b>
dont en provenance				
U.E. à 27	296 763	12	329 341	11
PAYS TIERS	11 279	- 20	8 434	- 25
dont découpes de poulet	233 240	10	250 121	7
<b>Viandes de volailles saumurées</b>				
<b>TOTAL valeur</b> (en 1 000 €)	9 690	- 19	10 310	6
<b>TOTAL volume</b> (en tonnes)	3 631	- 10	3 635	=
<b>Préparations (16 02)</b>				
<b>TOTAL valeur</b> (en 1 000 €)	155 986	- 3	147 981	- 5
<b>TOTAL volume</b> (en tonnes)	46 749	1	42 003	- 10
<b>Total général en valeur</b> (en 1 000 €)	<b>773 790</b>	<b>5</b>	<b>854 824</b>	<b>11</b>
<b>Total général en volume</b> (en tonnes)	<b>358 423</b>	<b>9</b>	<b>383 414</b>	<b>7</b>

Source : Direction Générale des Douanes, UBI France

## **2. Reprise des échanges internationaux en 2010 et perspectives favorables pour 2011**

Après une nette contraction en 2009 (- 4 %), les échanges internationaux de viandes de volailles pourraient progresser de 1.5 % en 2010, pour atteindre 11.3 MT, selon la FAO. Un recul des exportations des États-Unis serait largement compensé par l'augmentation des expéditions d'autres grands fournisseurs, notamment du Brésil. Le recul des expéditions des États-Unis s'explique pour l'essentiel par l'interdiction imposée par la Fédération de Russie à l'importation de viandes traitées au chlore, en vigueur depuis janvier 2010. Le Brésil profite de ces sanctions pour accroître ses expéditions vers la Fédération de Russie. Le Brésil a ainsi développé ses exportations de 4.2 % et retrouve ainsi la première place sur le marché mondial.

Les exportations américaines ont diminué de 4 % cette année, tombant à 3.7 MT et cela malgré un fort développement sur Hong Kong, et malgré la dévalorisation du dollar par rapport aux principales monnaies. La baisse de 55 % des volumes expédiés vers la Russie est compensée par de fortes progressions vers le Mexique (+ 19 %) qui devient le premier client des États-Unis, vers le Canada (+ 7 %) et vers Hong Kong (+ 136 %). Les États-Unis ont également souffert cette année des droits antidumping imposés par la Chine continentale depuis janvier 2010, mesure qui a bloqué ses importations de poulets.

Les perspectives concernant le commerce de la viande de volaille en 2011 sont bonnes selon la FAO. Dans son rapport mensuel de conjoncture daté du 12 janvier, l'USDA table pour 2011 sur une hausse de 2 % des exportations de poulets. Les faibles disponibilités de viande bovine et porcine devraient renforcer la demande de sources de protéines animales moins onéreuses, ce qui joue en faveur d'une expansion des échanges. Toutefois, une trop forte hausse de coûts de production et l'intensification des restrictions quantitatives à l'importation, imposées par la Fédération de Russie, pourraient contrecarrer cette tendance. La Russie a par ailleurs annoncé qu'elle parviendra bientôt à l'autosuffisance pour ce qui est de la viande de volaille (le taux d'autosuffisance russe serait supérieur à 80 % en 2010 vs 40 % environ il y a dix ans).

### **➤ Légère amélioration des échanges extracommunautaires en 2010**

En 2010, les exportations de l'UE à 27 ont porté sur 1.258 000 TEC selon la Commission européenne, alors que les importations ont atteint 800 000 TEC, ce qui a permis à l'UE à 27 de rester exportatrice nette comme en 2009 et 2008, alors qu'elle était juste autosuffisante en 2007. Pour l'UE à 27, les importations se sont inscrites en repli de 9.0 % par rapport à 2009 (recul des achats de découpes de poulet congelées et de viandes salées), alors que les exportations de l'UE à 25 ont enregistré une hausse de 25 % (hausse des ventes de poulets congelés entiers et découpes, et reprise des ventes de viande de dinde).

## **IV - LA CONSOMMATION EN FRANCE ET DANS L'U.E.**

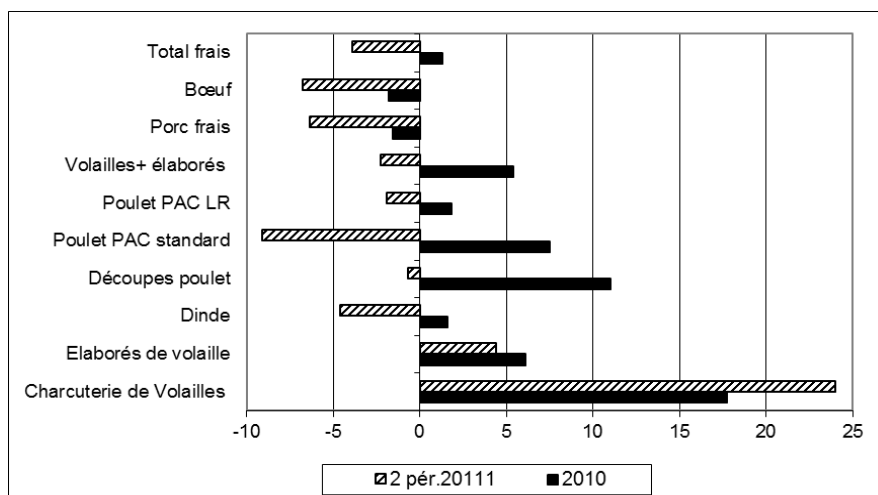
### **1. Une consommation dynamique en poulet**

Selon les bilans provisoires du SSP, après un repli de 1.8 % en 2009, la consommation de volailles est estimée en hausse de 4.3 % en 2010, tirée par la consommation de poulets (+ 3.6 %). Cette croissance profite cependant, en grande part, aux importations dont la part dans la consommation de poulets atteint 40 %. La consommation de dindes progresserait de 7.3 % et celle de canards de 0.9 % alors que la consommation de pintades se replierait à nouveau de 4.6 %.

Cette bonne tenue de la consommation du poulet est confirmée par l'analyse du Panel KANTAR. En 2010, les achats de viandes fraîches (hors charcuterie) par les ménages, progressent de 1.3 %, tirés par les achats de volailles (+ 5.4 %) alors que ceux de bœuf et de porc se replient respectivement de 1.8 % et 1.6 %. Les achats de poulets sont en forte hausse de 7 % grâce au dynamisme des achats de poulets entiers standard et de découpes de poulet dont les prix sont en repli.

Les achats de dindes, après plusieurs années consécutives de repli, amorcent une reprise (+ 1.6 % ; + 4.9 % pour les escalopes). Les achats de canards progressent de 2.7 % en volume, en dépit de prix en forte hausse et ceux de pintades sont en hausse de 4.8 % avec des prix en hausse de 0.9 %. Les élaborés de volailles confirment leur progression en volume avec des prix stables.

## Evolution des achats des ménages en volume en 2010-2011



Source : KANTAR World Panel

Sur les deux premières périodes 2011, les achats de viandes fraîches par les ménages se replient de 3.9 % (- 6.8 % en bœuf et - 6.4 % en porc). Les achats de volailles enregistrent une baisse de 2.3 % avec des prix en progression de 6.1 %. Après deux années consécutives de hausse, les achats de poulets marquent le pas et se replient de 4.5 %, avec un net recul du poulet standard et une quasi stabilité des découpes. Les achats de dindes renouent avec la baisse. Seuls les élaborés de volailles et les charcuteries de volailles sont en progression.

### 2. Léger repli de la consommation européenne en 2010

La consommation de viandes de volailles au sein de l'Union européenne à 27 s'établit à 11.6 millions de tonnes en 2010, soit 23.2 kg/habitant, en léger repli de 0.5 % par rapport à 2009.

## V - EVOLUTION DES PRIX

**En 2010, les prix de gros à Rungis** ont été inférieurs à ceux de 2009 pour la plupart des produits. La moyenne annuelle 2010 du poulet PAC label s'est établi à 3.25 €/kg, contre 3.22 €/kg en 2009 et celle du poulet PAC standard passe sous la barre des 2 € à 1.94 €/kg contre 2.10 €/kg en 2009.

**En 2011, les prix de gros sont en augmentation par rapport à 2010.** Ainsi la moyenne cumulée des neuf premiers mois s'inscrit en hausse de de 17 % pour le poulet PAC label et de 21 % pour le poulet PAC standard par rapport à la même période de 2010.

Tableau n°7 : Les prix des volailles à différents stades

	2010/2009 %	Mars 2011 €/kg	Mars 2011/10 %
<b>Sur le MIN de RUNGIS</b>			
Poulet PAC Standard	- 7.7	2.20	+ 25.7
Poulet PAC Label	+ 1.1	3.50	+ 12.5
Filet de poulet	- 1.5	5.80	=
Filet de canard	- 0.5	8.90	+ 1.1
Magret de canard gras	+ 1.1	9.40	+ 1.1
Pintade label	=	4.20	=
Filet de dinde	- 19.3	4.82	+ 37.7
<b>Prix des produits de dindonneaux</b>			
	2009/2008 %	Fev 2011 €/kg	Fev 2011/10 %
Filet entier	- 3.1	5.17	+ 10.2
Cuisse sur barquette	+ 1.4	2.52	+ 1.1

Sources : SNM, CIDEF

Evolution des prix de gros des volailles (marché de Rungis) en 2009, 2010 et 2011

